



Les manifestants sont sortis du «droit chemin»

1^{er} MAI • Le défilé du Premier mai a attiré près de 550 personnes à Fribourg samedi. Deux petits écarts du trajet prévu: l'un dans les locaux de la poste centrale et l'autre devant l'hôpital des Bourgeois. Les Femmes en colère se sont fait une place dans la manifestation.

STÉPHANIE BUCHS

Les petits chanteurs du 1^{er} Mai qui voulaient se faire entendre à Fribourg samedi après midi auraient dû présenter des caractéristiques de puissance vocale extraordinaires. Ils se trouvaient en effet en concurrence avec les mégaphones du défilé syndical du 1^{er} Mai. Pas moins de 550 personnes, selon les organisateurs, ont suivi le mouvement du cortège, parti peu avant 15 h de la place Georges-Python.

Les manifestants ont fait deux entorses à l'itinéraire prévu. Dans un premier temps, une équipe s'est détachée du cortège pour investir les locaux de la poste centrale, dont les guichets sont ouverts depuis peu le samedi après midi. Christian Levrat, président du Syndicat de la communication, faisait partie de ce petit groupe. Soulignant le paradoxe entre la fermeture des offices les plus petits et l'extension des horaires d'ouverture des autres, il a averti: «On vous annonce aujourd'hui un printemps chaud!»

Lors du deuxième écart, mené par Lionel Roche, représentant du Collectif des sans-papiers de Fribourg, le cortège s'est arrêté devant l'hôpital des Bourgeois, siège de la Direction des finances communales. «Tout est à nous, rien n'est à eux, tout ce qu'ils ont, ils l'ont volé», chantait-il dans son micro.

AMBIANCE BON ENFANT

Ces écarts ont-ils eu des conséquences sur la circulation? «Nous n'avons rien constaté de spécial et tant que l'ambiance reste bon enfant, la police ne prend pas de mesure», répond Francine Zambano, porte-parole de la police cantonale.

Les plus démunis socialement étaient représentés à ce défilé. Entre les ouvriers et les sans-papiers, les femmes se sont aussi fait leur place cette année. Une représentante du collectif Femmes en colère a été invitée à s'exprimer parmi les orateurs officiels. Cécile Page, également secrétaire syndicale pour la région à Comedia, s'est érigée en opposante virulente de cette 11^e révision de



Bon enfant, mais militant, le cortège du 1^{er} Mai.

CHRISTOPHE BOSSET

l'AVS qui veut «faire des économies sur le dos des femmes», alors qu'elles font déjà partie des plus démunis avec des bas salaires.

«NON, NON, NON!»

«Non, non, non, trois fois non!» Tout le cortège scandait cette litanie, incitant la population à refuser les trois objets fédéraux lors des votations du 16 mai. En tête du cortège,

parmi les porteuses et porteurs de la banderole d'ouverture «Non à la 11^e révision de l'AVS», marchait une autre femme: Marie-Thérèse Maradan Ledergerber, conseillère communale en charge des écoles et des affaires sociales. Non seulement la socialiste fulmine contre les propositions «couche-pinesques», mais elle va plus loin: «Je suis pour une retraite à 62 ans pour toutes et tous!» SB

Interprétation rutilante des «Carmina burana»

FRIBOURG • L'Accroche-Chœur dirigé par Jean-Claude Fasel interprétait samedi soir une version dynamique des célèbres «Carmina burana» de Carl Orff: malgré l'absence de l'orchestre, remplacé par deux pianos.

L'Accroche-Chœur au grand complet a les dimensions d'un petit chœur symphonique, ce qui lui permet de sortir du répertoire de chansons populaires et d'aborder ces imposants *Carmina burana*, qui demandent une masse chorale compacte et capable ici ou là d'une vraie force brute.

En accord avec les possibilités vocales de son chœur, Jean-Claude Fasel choisit plutôt une approche subtile de l'œuvre, son geste délicat et nerveux met en valeur la glose grégorienne contemplative. Dans

l'acoustique de l'aula, plus cruelle que celle d'une église, le chœur peine à trouver l'impact nécessaire aux incantations tribales qui forment l'essentiel de cette œuvre. La cinquantaine de chanteurs est plus à l'aise dans la tonalité douce de la *Cour d'Amors*, troisième partie de l'œuvre, très attirante. Le chœur chante avec une tendresse inhabituelle pour ce péplum musical, avec une diction très claire qui permet de suivre vraiment le texte, qu'il soit en oïl ou en latin de cuisine. Les enfants de la Maîtrise Saint-Pierre-aux-Liens

de Bulle ajoutent ici une touche de candeur, bien assortie à la douceur qui baigne l'ensemble du tableau. Cette *Cour d'Amors* a pour personnage central la soprano Brigitte Fournier, magnifique d'aisance et de charme dans sa périlleuse partition. Les autres solistes, le ténor Paolo Vignoli et la basse Michel Brodard, jouent avec plaisir des rôles bachiques et comiques bien trempés.

C'est toujours le caractère rythmique de la partition qui domine, la version pour piano et percussions le souligne plus encore que la version

orchestrale. Le chœur peut s'appuyer sur le jeu de deux pianistes – Gregor Camenzind et Eric Cerantola – très clairs dans les impulsions qu'ils donnent à chaque mélodie, et dans les continuelles syncopes qui en découlent. Si l'œuvre est vieillotte, elle reste très populaire, parce que les mélodies y sont simples et entraînant et, surtout, parce que les percussions y jouent un rôle fantastique, spectaculaire, qui emporte encore une fois ce soir-là sur la scène de l'aula l'enthousiasme du public.

PHILIPPE MOTTET-RIO

VOTATIONS

La Fédération patronale dit non

CONSTITUTION • Pas convaincue de tout par la nouvelle Constitution, la Fédération patronale et économique (FPE) militera dans le camp du non. Motifs: elle juge le texte trop lourd et trop socialisant et désapprouve les doublons avec la Constitution fédérale. Surtout, la fédération s'inquiète de l'application financière de cette Constitution. «Quand bien même certaines mesures sont pétries de bonnes intentions, le canton de Fribourg n'a, en l'état actuel et à l'évidence, pas les moyens de les assumer.» La FPE trouve par ailleurs dommage que les constituants n'aient pas eu le courage d'abandonner la notion de «districts». Il aurait fallu, estime-t-elle, privilégier une réorganisation en zones administratives qui épousent les notions géographiques et économiques (Sud fribourgeois, Centre, etc.) qui s'appliquent déjà dans de nombreux domaines. La FPE regrette enfin que la brochure explicative jointe au matériel de vote n'aie pas ouvert ses colonnes aux mouvements et comités opposés au projet. KP

MOT D'ORDRE

Mouvement pour le socialisme contre la Constitution

16 MAI • «C'est un projet de nouvelle Constitution à la solde du patronat, taillé sur mesure pour les classes dominantes du canton de Fribourg.» Tel est, en bref, l'argument principal du Mouvement pour le socialisme (MSP)-Fribourg pour convaincre les citoyens de dire non à cette Constitution, le 16 mai. Au nom du mouvement, Gaétan Zurkinden regrette, dans un communiqué, le passage à la trappe du salaire minimum ainsi que du droit de grève de solidarité, mais aussi l'absence du droit à l'emploi. Même s'il salue l'avancée que constitue le droit de vote et d'éligibilité au niveau communal pour les étrangers, il regrette que ce ne soit pas le cas au niveau cantonal. Le MPS-Fribourg dit aussi trois fois non aux objets fédéraux. SB

EN BREF

Cyclomotoriste blessé

FRIBOURG • Un cyclomotoriste de 18 ans, blessé dans un accident de la circulation, vendredi à 21 h 15, a été transporté à l'Hôpital cantonal. Alors qu'il circulait en direction de Villars-sur-Glâne, il a, au passage pour piétons à la hauteur du café Beausite, percuté un véhicule à l'arrêt.

Planfayon peut faire baisser sa dette

COMPTES • La commune de Planfayon affiche un bénéfice de 157 000 francs sur un exercice global 2003 de 13,5 mio, ont appris vendredi soir les 44 citoyens présents à l'assemblée communale au Lac-Noir. Elle a baissé sa dette en dessous de la barre des 10 000 francs par habitant. Après le débat animé autour de l'arrivée d'un centre d'accueil pour requérants d'asile sur le territoire communal, Planfayon semble avoir retrouvé son calme. YB/FN/SB

Résultat en hausse

CHÉNENS • Le chiffre d'affaires de la Société d'agriculture de Chénens a augmenté de 10% en 2003 par rapport à 2002. Soit une hausse de 750 000 francs sur un chiffre d'affaires de 8 mio. Et, ceci, malgré la diminution de 20% du volume de céréales entrées au Centre collecteur, imputable à la sécheresse de l'été dernier, explique Yvan Chappuis, secrétaire de la société. Corollaire: une baisse des rentrées de 125 000 francs, annoncée à la septantaine de sociétaires présents jeudi soir lors de l'assemblée générale. Le compte d'exploitation présente un bénéfice de 5400 francs pour un peu moins de 1,6 mio de produits. SB

LES GRENADIERS ONT REÇU SAMUEL SCHMID À CHEVRILLES

C'est sous un nuage noir et menaçant que le Contingent des grenadiers fribourgeois a célébré sa traditionnelle prise d'armes vendredi. Comme la coutume le veut, c'est le village du président du Grand Conseil – Rudolf Vonlanthen, cette année – qui accueille chaque année cette cérémonie. La place de fête de Chevrières a donc été la scène des festivités, sous l'œil parfois amusé mais souvent solennel de toute une palette d'invités. En tête de liste: le conseiller fédéral Samuel Schmid. La cérémonie, dont le but est la présentation du contingent aux autorités cantonales, communales et fédérales, a débuté à «18 heures précises». L'occasion aussi de remettre promotions et distinctions aux membres de cette fameuse garde d'honneur officielle des autorités supérieures du canton. Trois quarts d'heure plus tard, Samuel Schmid rend hommage aux qualités de ce contingent: «Que nous regardions à gauche, à droite et même au centre, chaque jour est fait d'incertitude. Votre engagement me rappelle combien certaines valeurs doivent rester essentielles.» Mais le ciel n'a pas semblé apprécier ses paroles. La menace du nuage noir s'est concrétisée en grosses gouttes de pluie au beau milieu du discours... SB

CHARLES ELLENA

